

COMPTE - RENDU DE LA REUNION

Gérer sa forêt pour la rendre plus résiliente : un atout face au changement climatique.

Cette réunion a rassemblé une petite trentaine de personnes, propriétaires privés et professionnels de la gestion forestière. Après un mot d'accueil à l'ancienne ferme de Montmain, M. Peressotti a guidé le groupe à travers sa forêt. Au fil d'un parcours d'environ deux kilomètres, il a présenté l'historique de sa propriété, sa « philosophie » de gestion et les interventions qu'il y réalise depuis plus de vingt ans. Ainsi, les différents points d'arrêts ont permis d'apprécier la structure irrégulière mixte des peuplements forestiers observés. La gestion à couvert continu pratiquée, vise une sylviculture d'arbre pragmatique permettant le mélange de diverses essences (Chêne, Châtaignier, Hêtre, Bouleau, Merisier, Epicéa commun, Douglas, Pin laricio de Corse, Mélèze d'Europe, etc.) à différents stades. Les éclaircies, notamment du taillis, permettent l'installation progressive de semis naturels et l'apparition de quelques individus d'essences de diversification (Erable sycomore, Aulne blanc, Sorbier des oiseleurs). La régénération est complétée par des plantations d'enrichissement ponctuelles dans les petites trouées créées par les exploitations. Ce renouvellement progressif est suivi régulièrement grâce à différents travaux sylvicoles (installation de protection contre les dégâts de chevreuils, cassage, taille, annélation, détournement) afin de contrebalancer la dynamique de croissance du Hêtre et du Châtaignier. Des cloisonnements d'exploitation sont ouverts en complément des pistes existantes en fonction des besoins. L'évolution des peuplements est suivie par des inventaires réguliers et la mesure de la croissance d'une soixantaine d'arbres. Le maintien du bois mort, sur pied et au sol, améliore encore la biodiversité de la propriété et permet de garantir le retour de la matière organique dans les sols et la présence de prédateurs d'éventuels ravageurs. Les difficultés rencontrées pour la commercialisation « multi-produits/multi-essences » et l'exploitation du bois du chauffage ont également été abordées. Le CNPF a ensuite présenté le diagnostic pédo-climatique (grâce aux outils BioClimSol et ClimEssences) réalisé dans une zone aux bonnes potentialités. L'avenir de certaines essences présentes semble compromis à l'horizon 2050 alors que d'autres sont à priori bien adaptées au réchauffement climatique futur. Cela démontre l'intérêt de la sylviculture pratiquée qui permet non seulement de ne pas avoir « tous les œufs dans le même panier » mais aussi de préserver l'ambiance forestière et de préparer l'avenir. Les évolutions climatiques sont d'ores et déjà prises en compte par le propriétaire qui, bien que ceux-ci ne présentent pas de problème sanitaire d'ampleur pour l'instant, a réduit la part des Epicéas communs dans sa forêt d'un tiers à moins de 20 % au fur et à mesure des éclaircies. Le diagnostic permet également de proposer d'autres essences à introduire dans les peuplements, notamment le Cèdre de l'Atlas. De retour au point de départ, l'après-midi s'est conclue par quelques échanges complémentaires qui ont permis de mettre en avant l'intérêt d'une gestion multifonctionnelle dans le contexte de changement climatique mais également pour répondre aux enjeux économiques, sociaux et environnementaux présents et à venir. La forêt et sa gestion ont été récompensées par le Sylvotrophée du Parc Naturel Régional du Morvan en 2018.

*Louis-Adrien LAGNEAU,
Technicien forestier territorial (Ouest Saône-et-Loire).*



Centre National de la Propriété Forestière | Bourgogne-Franche-Comté

18 boulevard Eugène Spuller – 21000 DIJON

+33 (0)3 80 53 10 00

bfc@cnpf.fr – bourgognefranchecomte.cnpf.fr

Établissement public national régi par les articles L321-1 et suivants du Code Forestier - SIRET 180 092 355 00197 – APE 84.13Z - TVA Intracommunautaire FR 75180092355